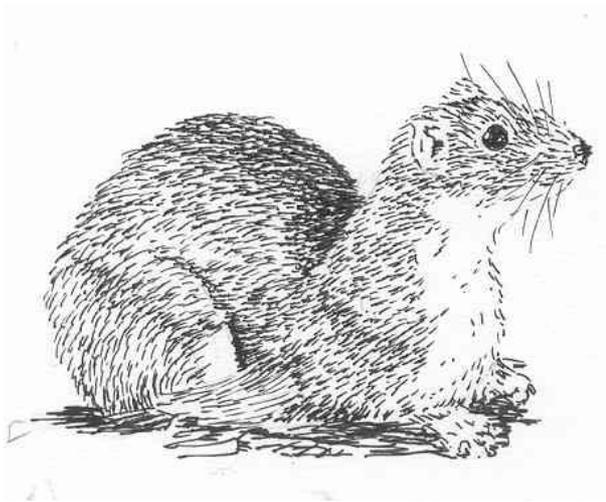


le carnet



La trientale



Marc Deroanne

Publication trimestrielle

3e année * N° 2 * 2e trimestre 2007

La Trientale est une section des Cercles des Naturalistes de Belgique

Sommaire

- Éditorial p 3
- Balade historico-paysagère p.4
- Les chroniques ornithologiques de la Trientale p.6
- Patrimoine et site calaminaire p.8
- Entre Ardenne et Famenne p.9
- A Carignan en Meuse française p.11
- Week-end en Zélande p.12
- **PROGRAMME DES ACTIVITÉS 3E TRIMESTRE** p.14 à 17
- En pays louvaniste p.18
- La chapelle de Farnières p.20
- Les Curieûs Bokêts à Farnières p.21
- José Wolff p.22
- Bon à savoir p.23
- Clin d'œil bota p.24
- On en rit encore p.25
- A propos du poudingue p.26

CRÉDIT DESSINS ET PHOTOS

- Marc Deroanne p.12,13, 20, 25
- Gabriel Ney p.3
- Servais p.10

Éditorial

Pendant les quelques jours passés au lac d'Annecy et dans les montagnes avoisinantes, j'ai pu constater que les bords des chemins, les fossés, les sentiers, les sous-bois étaient pour ainsi dire vierges de tous ces dépôts clandestins auxquels nous sommes habitués chez nous. Et je me suis souvenu de ces lignes que Jean Van Brussel m'avait transmises il y a peu :

Quand on randonne le long des GR, on voit bien souvent des déchets de toute nature qui jonchent le bord des chemins. Or, les randonneurs sont par principe des amoureux de la nature. Il est bon que chacun sache que les déchets abandonnés ont une durée de vie très longue que l'on ne soupçonne pas. Tirés d'un document qui est parfois affiché sur les parcours de randonnée et distribué dans certains Syndicats d'Initiative, voici quelques exemples :

◆ mouchoir en papier :	<i>3 mois</i>
◆ pelure de fruit :	<i>3 à 6 mois</i>
◆ journal :	<i>3 à 12 mois</i>
◆ filtre de cigarette :	<i>1 à 2 ans</i>
◆ chewing-gum :	<i>5 ans</i>
◆ boîte en alu :	<i>10 à 100 ans</i>
◆ gobelet, sachet en plastique :	<i>100 à 1000 ans</i>
◆ polystyrène, carte téléphonique :	<i>1000 ans</i>
◆ verre :	<i>4000 ans</i>

Serait-ce une spécialité belge que d'avoir sur nos itinéraires de randonnées (et ailleurs) de véritables dépôts d'immondices. Suffit-il d'accuser les étrangers qui..., de croire que quelques opérations de nettoyage par des bénévoles ou la spectaculaire intervention de politiciens en mal de publicité va résoudre le problème.

Changeons nos comportements, éduquons nos enfants dans ce sens, disons-le autour de nous.

Gabriel Ney



LORCE : Balade historico-paysagère
Samedi 17 mars 2007
Guide : Henri Jacquemin

Le petit crachin ne décourage pas les 23 participants aux 2 boucles que nous propose Henri.
Rendez-vous en contrebas de la jolie église de Lorcé. De style roman et restaurée en 1854, elle se situe à l'emplacement de l'ancienne chapelle, elle-même construite sur le site d'une tour de guet gallo-romaine. On peut voir, le long des murs extérieurs, de vieilles croix de schiste, dont celle de Marie Catherine Coporal (1784), d'un travail très soigné et dont le haut et les terminaisons des bras forment un arc en doucine (croix reprise dans le livre « Schiste, pierre d'Ardenne » de Carlos Kockerols (page 90 – merci Willy). Nous sommes devant la fontaine de la Havée, plus souvent appelée fontaine du Curé car elle jouxte l'ancien presbytère.

D'où vient le nom de Lorcé ? Trois possibilités :

- Lorceis (1130) cité dans la liste des possessions de l'abbaye de Stavelot-Malmedy
- Laurenticias : domaine de Laurentius
- Loricæ : parc à gibier des souverains carolingiens.

Depuis la fusion des communes, en 1977, Lorcé fait partie de l'entité de Stoumont (5 communes), bien que les habitants se sentent plus proches d'Aywaille.

Henri, toujours prodigue d'anecdotes intéressantes, nous apprend que jadis, Lorcé avait une mauvaise réputation : relief accidenté, climat rigoureux, endroit perdu. Aucune fille de La Gleize n'aurait épousé un gars de Lorcé, parce « qu'il y demeurerait et que les gens étaient méchants ... »

En 1789, le 30 août, après la messe, Remacle Houssonloge harangue les paroissiens : « Pourquoi supportez-vous tant de misère : la dîme, la taille, les corvées ? » C'est la révolte : une petite troupe suivra le meneur pour demander un changement des institutions, à Stavelot d'abord et à Malmedy ensuite.

La boucle de la matinée nous amène au barrage de Fagne Naze. Erigé entre 1928 et 1932, il est destiné à régulariser le débit d'eau pour la petite centrale hydro-électrique sur l'Ambève, à Heid-de Goreux. Il retient 50.000 m³ d'eau, canalisée ensuite dans un tunnel percé dans la colline sur 3460 m., pour chuter de 40 m. dans les turbines de la centrale.

Encore un petit peu d'Apollinaire après ces choses scientifiques ?

*« Va, dans la forêt des Ardennes,
Tu trouveras une petite rivière
Qui recèle des perles,
C'est l'Ambève bordée d'aunes. »*

« L'enchanteur pourrissant »

17 mars, c'est la Saint- Patrick (bonne fête, les Irlandais), c'est aussi l'ouverture de la pêche : on le voit bien le long de l'Ambève, en contrebas du sentier. Au lieu-dit Naze (En'Aze, jadis), où se jette le ru de Naze, se trouvait l'ancienne gare de Lorcé. Une dynas-

tie des de Pardieu s'est développée sur les bords de l'Amblève, d'abord à Quareux, où Gérard, l'ancêtre, avait installé un fourneau, et ensuite à Naze. Ils étaient venus de Normandie. De père en fils, de Gérard à Guillaume, de Guillaume à Gérard, de Gérard à Guillaume, nous arrivons à Gérard et à son frère cadet Jonathas, lequel créa une école pour les pauvres, et acquit une renommée de bienfaiteur. Dans l'église de Lorcé se trouve une stèle à la mémoire de Jonathas de Pardieu dit de Quareux (1672) et de son père Guillaume (1632). Nous nous demandons si Gérard Depardieu ne va pas profiter de l'occasion pour tenter de devenir belge, comme son ami Johnny.

La Hé de Naze nous ramène aux voitures pour le pique-nique : banc, escaliers, talus, tout est bon, chacun s'installe.

Après-midi, regard sur la belle maison forte de Lorcé, reconstruite en 1723, et ancienne cour basse de justice. C'était là que vivait le lieutenant-mayeur. Henri nous apprend qu'une de ses caves servait de cachot ! Le ru de Naze devient le ru du Pouhon, appellation justifiée puisqu'aux abords du Moulin Mignolet (moulin banal), une source ferrugineuse montre sa couleur rouille. Des peaux de lapins séchant sous un hangar aiguissent la curiosité de certains...

La pièce d'eau que nous surplombons ensuite servait de réserve d'eau pour le moulin. Henri rappelle que la Trientale, il y a quelques années, a aidé au passage des grenouilles et à leur protection (nombreux braconniers).

Nous longeons des captages d'eau (normal au pays des sources !) et remontons au travers d'une forêt d'épicéas dont le sol est couvert d'un superbe tapis de mousse vert vif. On traverse la route de Bru ; la source des moines, active en l'an 814, ne coule plus guère à notre époque.

Petite halte appréciée au Hé du Reposeu. Nous revoici à Lorcé, on essaye désespérément de photographier une croix d'occis cachée par un poteau électrique : c'est la croix de « Henry de Froidcourt, occis en 1607 ».

Par-dessus nos têtes, pendant toute la journée, joli récital dont voici les artistes, vus et/ou entendus...et merci à Guy et Ghislain pour leur aide dans la détermination des oiseaux via leur chant, détermination parfois très imagée... :Roitelet à triple bandeau, Bergeronnette des ruisseaux, Mésange à longue queue, 6 Cormorans, Grimpereau des jardins, Sittelle torchepot, Grive draine, Geai des chênes, Verdier d'Europe, Mésange nonnette, Tourterelle turque, Bergeronnette grise, Troglodyte mignon, Corbeau freux, Pinson des arbres, Pie bavarde, Merle noir, Rougegorge familier, Buse variable, Corneille noire, Moineau domestique, Mésange charbonnière, Mésange bleue, Etourneau sansonnet, Mésange huppée, Accenteur mouchet, Pouillot véloce.

J'ai vu les fougères *Asplenium trichomanes* et *Asplenium ruta-muraria*, les balais de sorcière sur un vieux chêne, les frottis de sangliers, je n'ai pas vu la touffe de potentille faux-fraisier dont parle Gabriel sur le site mais j'ai bien vu la longue table dressée par Agnès, les gâteaux maison, l'eau de Bru...et le reste. Merci Agnès (et ses jeunes aides très efficaces), c'était sympa comme tout et...merci Henri, nous voici encore un peu plus sants !

Nicole Tefnin

Nées dans la foulée de l'ouvrage «Oiseaux du Pays de Salm», que j'ai eu le plaisir de réaliser et paru aux éditions des Cercles des Naturalistes de Belgique en 1988, les «Chroniques ornithologiques de la Trientale» fêtent exactement leur 20 ans durant ce mois d'avril 2007 !

Ces «Chroniques» se veulent être une synthèse commentée des observations ornithologiques faites durant l'année dans la région investie par «La Trientale» depuis plus de 20 ans. Cette région s'étalant sur les communes de Lierneux, Vielsalm, Manhay, Stavelot, Trois-Ponts, Gouvy, Stoumont, Houffalize, La Roche-en-Ardenne, Sankt-Vith, Burg-Reuland et, plus accessoirement, sur les communes de Malmedy, Waimes, Érezée et Durbuy. Elles sont envoyées aux observateurs de la Trientale et également communiquées à la société d'études ornithologiques Aves.

Quels observateurs trouvait-on dans les premières «Chroniques ornithologiques de la Trientale», relatives à la période avril-juillet 1987 ? : **Bernard Clesse**, Philippe Collas, **Marc Deroanne**, Marc Devignon, Christophe Hemroulle, Fabien Pékus, **Marcel Roth**, **Serge Rouxhet** et **Marie-Jeanne Voz (en gras)**, les observateurs qui envoient leurs rapports encore aujourd'hui... : une belle opiniâtreté !).

Je voudrais ici rendre hommage à tous les observateurs de la Trientale, observateurs d'un jour parfois, qui m'ont permis de collationner ces milliers d'observations et, ainsi, de pouvoir faire connaître les richesses ornithologiques de notre belle région ; par ordre alphabétique : Baccaert Alain, Bailly Luc, Batteux Daniel, Bia Grégory, Bronne Louis, Buts Yvan, Cardoen Ghislain, Castelain Bernard, Claise Lucien, Clesse Bernard, Clesse Joseph, Clotuche Robert, Colin André, Collas Philippe, Daulne Jean-Marie, De Wit Luc, Degros André, Deroanne Marc, Désert Jean-Pierre, Devignon Marc, Ducomble Daniel, Englebert Roger (+), Fasol Marc, Fonteyn Yves, Gester Raymond (+),

Ghysenberg Bruno, Gosset Annick & Jean-Luc, Halen Paul, Hemroulle Christophe, Hupperetz Jean, Jacquemin Henri, Jadot Christian, Jardinet Huguette, Jardon Bernard, Jottrand Lucien, Kinet Thierry, Lagarde Jean, Lindsey Jim, Loicq Bernard, Mardulyn Harry, Mauhin Francis, Molitor Benoît, Moreau Bernard, Paquay Norbert, Pékus Fabien, Philippart Manu, Quoilin Dany, Rahir Renée, Roth Marcel, Rouxhet Serge, Schmitz Luc, Sorbi Serge, Thunus Raphaël, Tricot Jean, Vankerkom Marc, Vieuxtemps Didier, Voz Marie-Jeanne, Warnotte Albert...

Le staff d'observateurs actuel se compose de (entre parenthèses, l'année à partir de laquelle l'observateur me renvoie ses observations) : **Bia Grégory** (2006), **Cardoen Ghislain** (1998), **Clesse Bernard** (1987), **Deroanne Marc** (1987), **Jardinet Huguette** (1995), **Lindsey Jim** (2002), **Mardulyn Harry** (1994), **Rahir Renée** (1989), **Roth Marcel** (1987), **Rouxhet Serge** (1987), **Thunus Raphaël** (1999), **Vankerkom Marc** et **Voz Marie-Jeanne** (1987).

«Verba volant, scripta manent», «Les paroles s'envolent, les écrits restent».

Cette locution latine a beaucoup de valeur à mes yeux et «devrait» l'être aux yeux de tous les naturalistes. En effet, si l'on veut témoigner de la biodiversité à un moment précis, à une période donnée, afin d'éclairer les naturalistes du futur, il est fondamental de garder une trace écrite de ses observations, ce qui n'empêche pas le «naturaliste copiste» de cumuler son poste avec celui de «naturaliste contemplatif». Je me rappellerai toujours la découverte, aux bibliothèques universitaires des Facultés Notre-Dame de la Paix à Namur, de l'ouvrage d'A. de la Fontaine traitant notamment des oiseaux de la «Faune du Luxembourg» en 1865. C'était à l'occasion de mes recherches bibliographiques en vue de réaliser l'ouvrage «Oiseaux du Pays de Salm».

Quel dépaysement, quel

enchantement ! Le merle de roche nichait entre Vielsalm et Salmchâteau et on pouvait lire des noms d'espèces qui laissent rêveur : oedicnème criard, circaète Jean-le-Blanc, pluvier doré, busard cendré, huppe fasciée, pipit rousseline, grand tétrás...

Depuis le lancement des «Chroniques ornithologiques» en 1987, des évolutions sensibles ont marqué l'avifaune régionale. De nouvelles espèces nicheuses sont apparues : grèbe huppé (tentative de nidification ayant échoué malheureusement), cigogne noire, héron cendré, fuligule morillon, milan noir, hibou grand-duc, pic cendré, grand corbeau, hypolais polyglotte. Des espèces nicheuses rares il y a 20 ans ont vu leur population augmenter ou devenir plus régulière telles : faucon hobereau, milan royal, pics vert et mar ou encore locustelle tachetée. D'autres espèces rares ont vu leur population nicheuse véritablement exploser : le tarier pâtre en étant le meilleur exemple. L'apparition d'espèces exotiques nicheuses telles l'ouette d'Égypte et la bernache du Canada touche aussi notre région et une vigilance s'impose. La perruche à collier, le rossignol du Japon, le tadorne casarca, le cygne noir d'Australie, les canards carolin et mandarin, échappés de captivité et sans capacité de reproduction (a priori), sont à signaler de façon tout-à-fait anecdotique.

Il faut malheureusement mettre en parallèle les mauvais points. Durant ces 20 dernières années, on a assisté à la disparition totale du tétrás lyre au Plateau des Tailles. Le tarier des prés, l'hypolais ictérine et la bergeronnette printanière ont également disparus en tant que nicheurs régionaux. L'alouette des champs, la chouette chevêche (devenue plus rare encore que la chouette de Tengmalm !), le bruant des roseaux et le pipit farlouse, pour ne citer qu'eux, ont fortement régressé.

Au niveau des oiseaux non nicheurs, de passage ou hivernants, des évolutions significatives sont aussi à épingle. De nouvelles espèces pour l'avifaune régionale ont fait l'une ou l'autre apparition ponctuelle : eider à duvet, fuligule nyroca, macreuse brune, nette rousse, oie rieuse, faucon kobez, avocette

élégante, bécasseaux de Temminck et cocorli, chevalier stagnatile, courlis corlieu, guépier d'Europe, hirondelle rousseline, linotte à bec jaune, roselin cramoi, bruants des neiges et rustique. Citons également la grande aigrette qui, en quelques années, est devenue une visiteuse régulière ainsi que le bouvreuil des Komis (race «trompettante» du bouvreuil écarlate) qui a fait son apparition lors des hivers précédents. Le grand cormoran, quant à lui, est devenu complètement banal tandis que le harle bièvre hiverne chez nous en nombre de plus en plus grand et «traîne» sur nos plans d'eau jusque début avril.

Le monde bouge et notre avifaune aussi mais les changements ne sont souvent perceptibles que sur une assez longue période (10-15 ans) ! L'homme du «Pays de Salm», par ses activités, fait tantôt évoluer positivement (gestion de réserves naturelles domaniales et privées par exemple) tantôt négativement certains milieux et l'avifaune suit inévitablement le mouvement ; le «réchauffement climatique», qui est dans toutes bouches aujourd'hui, promet lui aussi de «belles» modifications à venir... Faudra-t-il se réjouir ou pleurer lorsque les premiers rolliers et autres fauvettes méditerranéennes nicheront dans nos campagnes ?

Pour rejoindre le staff actuel d'observateurs, sans autres formalités que de me renvoyer vos observations, rien de plus facile ! Contactez-moi aux adresses électroniques suivantes : <b.clesse@cercles-naturalistes.be> (bureau), <bernard.clesse@versateladsl.be> (privé) ou par téléphone au 060/399878 (bureau) ou au 060/312636 (privé) ou, encore, par fax au 060/399436.

Un tout grand merci d'avance pour votre confiance et votre ténacité !

Bernard Clesse



Chaufontaine : Patrimoine et site calaminaire
Samedi 2 juin 2007
Guides : Agnès Duthoit et Christiane Tarte

Grand soleil pour les 20 participants à cette balade riche en découvertes. Départ de l'Esplanade, cernée par le Palace hôtel, le Casino et l'ancienne gare désaffectée : l'escalier et la marquise (1891) ont été rendus célèbres par Paul Delvaux dans son œuvre « Le voyage légendaire » de 1974.

On passe devant les Belles Fontaines, monument édifié en 1744 par les bourgeois de Liège, pour fournir de l'eau potable à la population. Grimant à travers bois, on arrive au très curieux Pont du Diable. Construit en pierres sèches sur la roche de schiste, il ne sert à rien. Il daterait de la création du chemin de fer (1843).

Nous arrivons à la source d'eau thermale dont la température à l'émergence est de 37°. Grâce aux explications claires et détaillées d'un hydrogéologue, les qualités exceptionnelles de l'eau de Chaufontaine deviennent indiscutables. La durée du parcours souterrain de cette eau est de 60 années, ce qui signifie que l'eau d'aujourd'hui s'est lentement infiltrée dans le sol, avant 1945, donc, avant les grandes pollutions. C'est donc une eau parfaitement vierge qui remonte lentement à la surface, au travers du seul niveau calcaire entièrement ceinturé de terrains imperméables. L'eau y chemine alors sous forte pression, à l'abri de tout contact. Nous pourrions vérifier ces qualités lors du pique-nique, grâce aux bouteilles généreusement distribuées à notre groupe. Merci Chaufontaine !

On continue dans le bois communal de Bois-les-Dames pour arriver au pavillon didactique qui présente des informations sur la faune et la flore du milieu. Et nous voici au sommet de la lande et des sites calaminaires du Bois-les Dames : les activités industrielles de l'ancienne usine de Prayon (minerai de zinc) ont engendré durant plus d'un siècle des retombées de plomb, zinc, cadmium et SO₂, qui ont formé ces sites calaminaires constitués de landes acides où une flore bien particulière s'est installée : Tabouret calaminaire (*Thlaspi calaminare*), Pensée calaminaire (*Viola calaminaria*) et son papillon *Issoria lathonia*, Silène enflé (*Silene vulgaris*), Myrtille (*Vaccinium myrtillus*), Molinie (*Molinia caerulea*), Fougère-aigle (*Pteridium aquilinum*).

Pique-nique agrémenté de quelques envols de parapentes depuis la colline en face, pour poursuivre par un vaste panorama sur la vallée de la Vesdre. Christiane en profite pour nous situer le tracé de la future liaison E25-E40.

Après-midi, Millet des bois (*Milium effusum*), Agrostis commun (*Agrostis capillaris*), Crételle (*Cynosurus cristatus*), Houlque velue (*Holcus lanatus*), Mélique penchée (*Melica nutans*), Canche flexueuse (*Deschampsia flexuosa*). Cerfeuil sauvage (*Anthriscus sylvestris*), Petite ciguë (*Aethusa cynapium*), Epipactis à feuilles larges
(Suite page 21)

Villers-Sainte-Gertrude : Entre Ardenne et Famenne
Mercredi 11 avril 2007
Guide : Marie-Jeanne Voz

Sur un versant de la vallée de l'Aisne, le village de Villers-Sainte-Gertrude regroupe ses fermes et ses maisons traditionnelles en moellons de grès et de calcaire, certaines encore avec colombages. Accolé au village, le château (17^e s), rénové de 1981 à 1984, est maintenant géré par le Commissariat Général au Tourisme.

Marie-Jeanne étale les cartes topographiques de la région et détaille le paysage extrêmement varié dans lequel coule l'Aisne, qui prend sa source aux environs de la Baraque de Fraiture (+/- 600 m) pour se jeter dans l'Ourthe, à Bomal (140 m). Les cartes de Ferraris permettent de se rendre compte de l'évolution du paysage (forêts, landes, marécages).

Petit tour dans l'arboretum du parc du domaine (3,5 ha) qui regroupe une cinquantaine d'espèces différentes. On y admire, entre autres, un énorme séquoia et un superbe hêtre pleureur. Dans le petit bois, grand rassemblement et « parties fines » de Gendarmes (*Pyrrhocoris apterus*) autour de souches de tilleuls. Quelques feuilles tachées de noir annoncent l'Orchis mâle.

Nous suivons le beau ruisseau de Pont-le-Prêtre, coulant au milieu d'un sous-bois : anémone des bois, primevère élevée, primevère officinale, populage des marais, un superbe décor pour notre pique-nique, sous l'œil réprobateur du Pic noir que nous dérangeons visiblement et qui sort régulièrement la tête de son trou... Marie-Jeanne et Guy ne résistent pas à l'appel du ruisseau, soulèvent les pierres avec précaution, remuent un peu la vase et trouvent ce que personne ne voyait : nêpes, fourreaux de trichoptères, planaires, avec démonstration de l'échelle de pureté des eaux. Quelques heureux aperçoivent 2 chevreuils qui détalent sur le versant opposé.

Nous n'en verrons pas d'autres, mais bien leurs nombreuses traces, mélangées à celles de cerfs, biches et sangliers, ainsi bien sûr, que d'autres preuves de leur passage, sous forme de crottes que Marie-Jeanne analysera avec gourmandise.

Nous entrons dans une hêtraie, sur le sol court un petit ru : les feuilles décomposées du hêtre attirent les gammares (crevettes d'eau douce) qui sont elles-mêmes appréciées des larves de salamandre que nous découvrons dans le filet d'eau. Tout près, une tache blanche au sol nous attire : c'est une plumée de pigeon, impressionnante, victime d'un rapace que nous ne déterminons pas avec certitude : femelle d'épervier ou autour mâle ?

Marie-Jeanne nous conduit vers une source dans le bois de Fays,

l'eau ferrugineuse rougit le sol, c'est un pouhon et malgré l'aménagement rustique, on goûte et on remplit les bouteilles, faisant entière confiance à notre guide, excepté Tony qui, à mon avis, préférerait d'abord analyser la chose !

17 heures : second pique-nique au milieu des bois : « C'est bien », s'écrie Marie-Jeanne, pleine d'entrain, « on est à la moitié de la balade... ». Un ange passe, on mastique silencieusement des « barres » reconstituantes, on délace les chaussures ; assise sur un rocher, le regard perdu dans le lointain, Agnès a le blues et inspire Gabriel : « Sois sage, ô ma douleur et tiens-toi plus tranquille... »

Mais après ¼ d'heure de repos, tout est bien et on se dirige vers Deux-Rys : colombages et pisé, quelques toitures à cherbains et chapelle St-Joseph en brique et pierre bleue (1874).

Loin, très loin, une tache blanche au sommet d'une colline : « Regardez », s'enthousiasme Marie-Jeanne, « on y passera tantôt ! »

Roche-à-Frêne : c'est là que la dernière des 30 implantations métallurgiques de la vallée de l'Aisne a cessé ses activités au milieu du 19^è s. Mais c'est surtout, en bordure de route, un gigantesque rocher formé d'énormes blocs de poudingue à l'aspect fantastique, séparés par des intervalles étroits. Willy y voit une tête d'Iroquois et en effet... Marie-Jeanne nous propose un petit repos (ce qui nous inquiète pour la suite) et nous raconte la légende du mur construit par Satan.

Et puis on monte, on monte (c'était annoncé : souffrance et douleur !) pour déboucher devant la statue blanche de la Vierge, avec point de vue exceptionnel. On découvre pour la seconde fois de la journée, une dizaine de ruches avec une belle activité, tant mieux.

Elle avait dit : « 8 h. aux voitures »... c'est gagné ! On le sait que la balade finira au crépuscule, qu'il faudra prévoir 2 pique-niques, qu'on fera plutôt 17 km que 15... mais on y reviendra quand même, parce qu'on sait aussi qu'on y découvrira de ces choses que seule Marie-Jeanne peut voir et que le verre de l'amitié portera drôlement bien son nom.



Nicole Tefnin

A Carignan en Meuse française
Mercredi 9 mai 2007
Guide : Francine Van den Abbeele

A 15 km au S-O de Florenville, Carignan est une commune française du département des Ardennes, sur la Chiers. Ses habitants sont les Yvoisiens, car la ville s'est appelée Yvois jusqu'en 1662. C'était une étape sur la voie romaine de Reims à Trèves.

En juin 1940, elle fut détruite à 90 % par les armées allemandes, lors de la percée de Sedan.

La collégiale Notre-Dame abrite une « Vierge à l'Enfant » polychrome du XIVe s.

Par ce matin pluvieux, elle abrite aussi notre petit groupe, ravi d'écouter au sec la présentation de la journée.

Nous roulons ensuite vers Inor, passant de la vallée de la Chiers à celle de la Meuse.

En chemin, arrêt coup de cœur par Pouilly (sur Meuse !) : joli village, en bord de Meuse, à l'écart des grands axes, avec un canal et une grande roselière.

Belles observations : Grèbe huppé au nid, Fauvette grisette posée sur un câble, Chevalier guignette (2) sur le barrage, Bruant des roseaux, Rossignol philomèle (chant) et, posé sur un arbre mort, un Coucou femelle (plumage brun-roux). Soudain, le mâle passe en rasant les roseaux, immédiatement suivi par la femelle...et la suite ne nous regarde pas !

Notre balade pédestre ira donc d'Inor vers Martincourt (les deux ont été presque complètement détruits en 40 car situés à l'arrière de la Ligne Maginot).

A Inor, on pique-nique au chant de la Rousserolle effarvatte.

Grâce à la variété des biotopes traversés (pelouse calcaire à orchidées, forêt, campagne aux vallées profondes), la flore est particulièrement intéressante : Céphalanthère pâle (*Cephalanthera damasanium*), Orchis verdâtre (*Platanthera chlorantha*), Ophrys araignée (*Ophrys sphegodes*), Orchis pourpre (*Orchis purpurea*), Ancolie commune (*Aquilegia vulgaris*), Dompte-venin (*Vincetoxicum hirundinaria*), Néottie nid-d'oiseau (*Neottia nidus-avis*), Parisette (*Paris quadrifolia*), Aspérule odorante (*Galium odoratum*), Pimprenelle (*Sanguisorba minor*), Houblon (*Humulus lupulus*), Bois-joli (*Daphne mezereum*), Fusain (*Euonymus europaeus*), Viorne manceienne (*Viburnum lantana*), Camérisier (*Lonicera xylosteum*).

A Martincourt, on oublie la pluie sous les notes limpides et sonores du chant du Rossignol philomèle, tout proche mais invisible dans le feuillage impénétrable.

On rejoint Inor en longeant le canal sur 7 km, en suivant un sentier tracé dans les hautes herbes : un vrai bonheur. Entre le chemin et l'eau, depuis l'enchevêtrement des tiges sèches et des pousses vertes, le chant doux et scandé de la Rousserolle effarvatte nous accompagnera...

Liste complète des oiseaux observés et/ou entendus : Grèbe huppé, Héron cendré, Foulque macroule, Faucon crécerelle, Buse variable, Chevalier guignette, Coucou, Martin-pêcheur, Alouette des champs, Bergeronnette grise, Troglodyte mignon, Accenteur mouchet, Rougegorge familier, Rossignol philomèle, Rougequeue à front blanc, Rougequeue noir, Fauvette grisette, Fauvette à tête noire, Fauvette des jardins, Rousserolle effarvatte, Pouillot véloce, Pouillot fitis, Sittelle torchepot, Pinson des arbres, Linotte mélodieuse, Chardonneret élégant, Verdier d'Europe, Bouvreuil pivoine, Bruant jaune, Bruant des roseaux. Si on y ajoute : Corneille, Corbeau freux, Pie bavarde, plusieurs espèces de Mé-sanges, Hirondelle rustique et de fenêtre, on atteint 40 espèces... par temps pluvieux, c'est remarquable.

C'est à refaire par grand soleil... merci Francine.

Nicole Tefnin

Week-end en Zélande
Samedi 14 et dimanche 15 avril 2007
Guide : Monique Nicolas

Seize participants de la Trientale se réunissent sur le parking de l'hôtel Goës à Goës en Zélande. Ceci pour voir ce que feront les oiseaux pendant les deux jours que nous passerons chez eux.

La Zélande est formée d'îles et de presqu'îles, deltas de la Meuse, de l'Escaut et du Rhin. Egalement de polders et de digues séparant l'eau salée de l'eau douce. C'est dire si les oiseaux y sont nombreux et... heureux. De même les ornithologues !

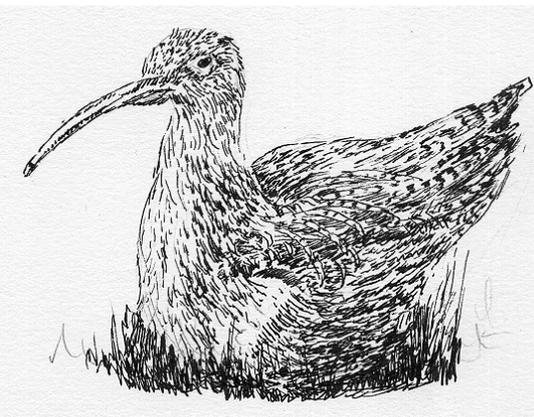
Ce ne fut pas toujours le cas, surtout le 1^{er} février 1953 qui vit une inondation gigantesque sur toute la Zélande. Ce qui engendra le plan Delta. On renforça les digues et on en créa de nouvelles pour gérer la force des marées. Ainsi, ça et là, de nouveaux polders apparurent et de nombreux oiseaux y trouvèrent leur paradis.

Ce samedi 14 avril, nous voilà donc partis vers les premiers sites d'observation : quelques zones humides entre Colijnsplaat et Wissenkerke (Noord Beveland). Les jumelles et les longues-vues s'en donnent à cœur joie... et n'en croient pas leurs yeux : mouette pygmée, gorgebleue à miroir... Voir liste complète sur notre site Internet.

Nous poursuivons par le site de Hammen (Schouwen-Duiveland). D'autres surprises nous attendent là aussi. Ensuite nous allons en bord de mer près de Brouwersdam. Une chute d'une dizaine de degrés (brise froide de la mer) de +/-25 à 14° nous y attend... et fait sortir les anoraks des voitures. Outre les oiseaux, deux phoques semblent nous narguer.

Les yeux et les oreilles remplis, il est temps de retourner à l'hôtel pour un bon souper et une bonne nuit dans de vastes chambres super équipées. Que tout cela est bien organisé. Merci Gabriel.

Le lendemain, après un bon petit déjeuner, une grosse journée caniculaire (30-31°) nous attend. Nous gagnons le site du Veerse Meer (Noord Beveland) après avoir découvert les routes qui se soulèvent pour laisser passer les voiliers. Comme chaque fois, de nombreuses observations ponctuent nos sites de découvertes, plus belles les unes que les autres :



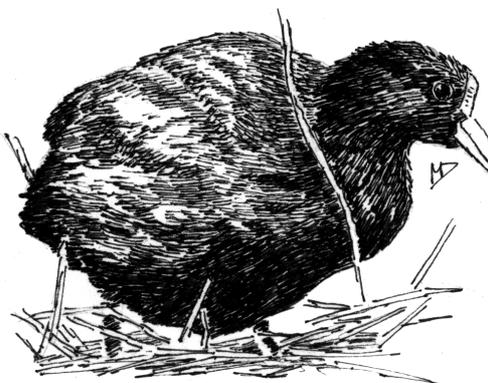
gorgebleue à miroir, la vedette du week-end, grèbe à cou noir, mouette mélanocéphale, bécasseau violet...

Pour arriver au site de Grevelingendam, un autre « pont-levis » nous barre la route. Nous dînons à l'observatoire de Rammegors (près de Tholen)... à l'ombre. La canicule nous poursuit.

Après, nous gagnons le site de Stinkgat (littéralement le trou qui sent mauvais) encore près de Tholen où une foule, mais une foule d'oiseaux nous attend. Et ça vole, ça virevolte à qui mieux mieux.

Pour terminer nous allons à une zone humide à côté de Bergsediepsluis (au nord de l'Oesterdam, toujours près de Tholen et de Bergen op Zoom). Surprise des surprises : une gorgebleue à miroir à peine à 5 m chantant à gorge déployée et... un hibou des marais.

Un grand merci à Monique, notre guide qui a « déniché » toutes ces merveilles. Merci à ceux qui gentiment ont prêté leurs longues-vues. A Gabriel qui a tout organisé.



Aux moutons qui nous ont parfois accompagnés... et surtout aux 86 espèces d'oiseaux qui se sont montrées sous leurs plus beaux jours et en nombre pour notre plaisir.

Liliane Frenay



PROGRAMME DES ACTIVITES : 3e TRIMESTRE 2007

Samedi 14 juillet

1 j

Guides : Tony NEUFORGE (080 31 90 77) et Serge ROUXHET (080 31 91 04)

*** LIERNEUX**

Visite de la réserve naturelle des Prés de la Liene. Nos guides nous expliqueront les activités de gestion qui y sont menées et les mesures pour préserver la qualité de l'eau. Ils nous feront ensuite découvrir les richesses entomologiques (notamment les lépidoptères) et botaniques de ces biotopes. Prévoir chaussures adéquates pour conditions humides. Rendez-vous à 10 h 00 au parking en contrebas de l'église de Lierneux. PAF : 1,00 €.

Mercredi 18 juillet

1 j

Guide : Denis PARKINSON (0494 08 22 04)

***BARAQUE DE FRAITURE**

A partir du circuit aménagé en contrebas de la Fange aux Mochettes, le guide nous expliquera les réalisations du projet LIFE. Nous passerons par le ruisseau du pré Lefèbvre colonisé par les castors avec observation des libellules (si la météo est favorable) pour terminer la journée au site de Bellemeuse : découverte du travail de gestion réalisé pour rouvrir la vallée et le ruisseau. Sans oublier toutes les découvertes naturalistes que ces biotopes nous offriront. Rendez-vous à 10 h 00 au parking de l'Auberge du Carrefour à la Baraque de Friture. PAF : 1,00 €.

Jeudi 26 juillet

1 j

Guide : Colette SCHAECK

***LA HULPE**

Renseignements : Renée BODART-GOSSIAUX (02 653 02 54)

Promenade-nature au parc Solvay de La Hulpe. Arbres indigènes et exotiques remarquables, le Jardin français, massifs de rhodos et d'azalées, vallons forestiers, étangs avec une belle variété d'oiseaux d'eau. Nous serons attentifs à tout ce que la nature offrira en cette période estivale. Rendez-vous à 10 h 00 : E411 Namur-Bruxelles, sortie 3 Overijse, à gauche direction Ter Hulpen ; après +/- 1km, aux feux, parking sur la gauche. PAF : 1,00 €.

Dimanche 29 juillet

1/2 j

Guide : Marie-Eve CASTERMANS (0495 44 65 10)

*** VIELSALM**

« Un p'tit bain de nature » à travers une randonnée facile et agréable autour du lac des Doyards à Vielsalm. La flore habituelle propre aux bords des plans d'eau et du Glain tout proche permettra de découvrir les plantes dans leur milieu. Un petit aperçu des animaux aquatiques complétera cette sortie estivale à la portée de tous. Rendez-vous à 14 h 00 au parking en contrebas de l'église de Vielsalm. PAF : 1,00 €.

- Samedi 4 août** 1 j
 Guide : Dominique CREMER (04 384 33 64 entre 20 h 30 et 21 h 30)
 * **MERY**
 Balade à la découverte du monde des insectes. Itinéraire tout plat. AM : le long de l'Ourthe : le milieu aquatique et les insectes, une longue histoire d'amour. PM : à la découverte des trésors entomologiques et autres du magnifique plateau du Bois des Manants. Rendez-vous à 9 h 00 (ou 13 h 00 pour l'après-midi) à la sortie de Méry, au carrefour N 633 (Tilff-Esneux) et N 674 (Méry-Dolembreux). PAF : 1,00 €.
- Jeudi 9 août** 1 j
 Guide : Jacques DUCHENE de la DNF
 * **BARAQUE DE FRAITURE**
 Renseignements : Gabriel NEY (04 252 64 66)
 Le guide nous expliquera la gestion de la forêt dans le triage dont il est responsable et la collaboration avec les projets LIFE. Nous ferons une incursion dans la Fagne du Grand Passage pour en découvrir ses richesses : plantes caractéristiques, tourbières... Nous prospectorons ensuite deux plans d'eau et la vie qui les anime. Ce sera aussi l'occasion de faire la synthèse des caractéristiques des différents résineux. Rendez-vous à 10 h 00 au parking de l'Auberge du Carrefour à la Baraque de Fraiture. PAF : 1,00 €.
- Samedi 18 août** 1 j
 Guide : Gilbert CAPS (0495 53 46 87)
 * **LIMBOURG**
 Le guide nous propose un parcours d'une douzaine de km raisonnablement vallonné. La région présente un intérêt historico-paysager particulièrement riche et varié. Les naturalistes pourront aussi profiter des découvertes de tous ordres que l'été nous ménagera. Rendez-vous à 10 h 00 Place St-Georges à Limbourg-Haut (N 61 Verviers-Eupen). PAF : 1,00 €.
- Mercredi 22 août** 1 j
 Guide : Freddy WYZEN (0478 65 14 48)
 * **FURFOOZ**
 Notre guide nous présentera le parc de Furfooz, lieu incontournable de la Basse-Lesse dans ses aspects paysagers, géologiques (phénomènes karstiques), préhistoriques, historiques, mais surtout naturalistes : flore et faune des milieux calcaires secs (restauration et gestion des pelouses), forêts de ravins, plaine alluviale... Visite du site des aiguilles de Chaleux (majestueuse falaise calcaire qui barre le chemin à la Lesse) et de la réserve intégrale de Furfooz. Rendez-vous à 9 h 30 au chalet d'entrée du parc de Furfooz. PAF : 2,00 €
- Samedi 25 août** ½ j
 Guide : Luc DETHIER (080 31 98 07)
 * **ARBREFONTAINE**
 Balade découverte à travers un site Natura 2000 : les mardelles d'Arbrefontaine et les vallons fangeux de Fosse. Au départ du village, nous traverserons la forêt pour découvrir la flore fagnarde et différents biotopes humides et nous terminerons le parcours le long du ruisseau du Bâleur, un Ninglinspo en pente douce. Rendez-vous à 13 h 30 au parking de la salle communale d'Arbrefontaine. PAF : 1,00 €.

- Samedi 1 septembre** 1 j
 Guide : Jacques POUMAY (087 27 52 77)
 * **MALMEDY**
 Tout doucement nos dicotylédones disparaissent sous les effets des prémices de l'automne. C'est le moment d'aller à la découverte des ptéridophytes (fougères, prêles, lycopodes et autres sélaginelles). Nous essaierons de trouver et déterminer nos 10 espèces les plus courantes dans la vallée du Trô Maret. Rendez-vous à 10 h 00 au parking de la Ferme Libert au-dessus de Bévercé (Malmédy). PAF : 1,00 €.
- Samedi 8 septembre** 1 j
 Guide : Henri JACQUEMIN (080 78 55 77)
 * **STER- FRANCORCHAMPS**
 Balade historico-paysagère d'environ 12 km dans la campagne sterlaine. AM (5 km) : Ru Hodiâl, N-D de Fatima et retour au parking pour le pique-nique. PM (7km) : Au moulin, Sur les Hés, Cronchamps, Sur la Hârotte. Rendez-vous à 10 h 00 à l'église de Ster (Francorchamps). PAF : 1,00 €.
- Dimanche 16 septembre** 1/2 j
 Guide : Marie-Eve CASTERMANS (0495 44 65 10)
 * **MONLEBAN**
 Les petits fruits d'automne. « Un p'tit bain de nature » pour cette randonnée-détente à la portée de tous (et de toutes les jambes) dans la campagne de Baclain. En cette fin d'été, buissons, arbres et arbustes rencontrés permettent d'observer baies, graines et fruits divers pour découvrir de quoi sera fait le menu des oiseaux à la saison froide. Rendez-vous à 14 h 00 au parking de l'église de Baclain à 2 km au nord de Cherain, entre Bovigny et Montleban. PAF : 1,00 €.
- Samedi 22 septembre** 1/2 j
 Guide : Françoise LORET (04 253 54 22)
 * **WANNE**
 Balade mycologique. La guide nous emmènera à la découverte des champignons de la région pour nous initier aux critères d'identification des espèces rencontrées. Elle nous révélera leurs secrets et nous expliquera leur action sur le milieu forestier. Pas de récolte, bien entendu. Rendez-vous à 9 h 30 au parking devant le château de Wanne. Fin vers 13 h. PAF : 1,00 €.
- Mercredi 26 septembre** 1 j
 Guide : Willy CHEVALIER
 * **STREPY-THIEU**
 Renseignements : Gabriel NEY (04 252 64 66)
 Balade le long du canal du Centre. Découverte d'un patrimoine hydraulique unique au monde et observation de l'ascenseur funiculaire de Strépy-Thieu. Les berges du canal nous permettront des découvertes naturalistes automnales. Rendez-vous à 10 h 00 à la gare autoroutière de Houdeng (Autoroute E42 Liège-Mons, sortie 20).

Vendredi 5 octobre

1 soirée

*** COMMANSTER**

La Trientale s'associe au 50e anniversaire des CNB. A cette occasion, nous organisons une information sur le problème de l'épuration par lagunage des eaux usées sous la conduite de Ch. HEYDEN, spécialiste réputé en la matière.

A 17 h 30 : nous nous retrouverons au parking de l'église de Commanster (N 823 Vielsalm-Beho). Il nous fera visiter une station d'épuration installée par ses soins et nous en expliquera sur place la réalisation, le fonctionnement et les avantages.

A 20 h 00 : nous nous retrouverons à la bibliothèque de Vielsalm où il nous présentera une conférence agrémentée d'un montage-dias. Avec la compétence qu'on lui connaît, il fera le tour du sujet et répondra à nos questions.

Vers 21 h 00 : verre de l'amitié offert par la Trientale. Participation gratuite.

Renseignements : Joseph CLESSE (080 21 59 04)

Mercredi 10 octobre

½ j

Guide : Renaud GENNEE de la DNF (087 77 33 04)

*** GERONSTERE- SPA**

Le guide nous expliquera les différentes fonctions de la forêt. Nous visiterons l'Arboretum de Tahanfange dont il nous retracera l'histoire, l'aménagement et les peuplements forestiers. Il nous aidera à identifier les différentes espèces. Ce sera aussi l'occasion de profiter de la palette des couleurs automnales offerte par la forêt spadoise. Rendez-vous à 13 h 30 au parking du restaurant de la Geronstère au sud de Spa (direction musée de la forêt de Bérinzenne). PAF : 1,00 €.



Vendredi 12 octobre

1 soirée

*** SOUPER ANNUEL de la TRIENTALE ***

Moment traditionnel de retrouvailles, l'occasion aussi de faire le plein de souvenirs, d'anecdotes et de projets.

Menu pour 23,50 €, boissons non comprises. Apéritif offert par la Trientale.

- * *Filet de bar Victoria au beurre blanc safrané*
- * *Suprême de pintadeau aux champignons des bois, gratin dauphinois*
- * *Buffet de desserts*
- * *Café, mignardises*

Renseignements et inscriptions chez Jacques POUMAY (087 27 52 77). Paiement au compte n° 001-3698938-16 de la Trientale. Date limite : le 6 octobre. Rendez-vous à 19 h 30 à la Ferme de la Reine des Prés, ancien Moulin Minguet, à l'entrée de Petit-Thier (N 675 Vielsalm-St-Vith).

Bremberg : en pays louvaniste.
Samedi 21 avril 2007
Guide : Victor Collin

Attirés par un site peu connu de la plupart d'entre eux, 22 participants vont découvrir, à la frontière linguistique, une forêt de 3000 ha composée du Bois de Heverlee, 't Zoet Water, le Bois d'Egenhoven et la Forêt de Meerdaal (2000 ha de feuillus). Cette dernière, qui appartenait à une famille de nationalité allemande (d'Arenberg), est devenue, après la guerre, forêt domaniale et réserve naturelle. Cette forêt n'a jamais été essartée.

Inondés de soleil, par une température exquise, les petits sentiers bien tracés regorgent de découvertes : cerisier à grappes, néflier, *Dryopteris dilatata*, *Luzula pilosa*, muguet, compagnon blanc, pin noir d'Autriche, pin sylvestre. Certains arbres sont marqués pour être abattus : c'est le marquage en délivrance, contrairement au marquage en réserve, qui concerne les arbres à conserver (merci, Jean !).

Superbes fûts de hêtres, sorbier des oiseleurs et, enfin, un arbre mort (on pense à notre ami, le pic). Le long du sentier, petit décor connu : callune, myrtille, molinie.

Alliaire officinale, lierre terrestre, un sureau à folioles profondément incisées (probablement *laciniata*), épiiaire, belle plantation de *Tsuga heterophylla*, *Cardamine flexuosa* à 6 étamines ou *hirsuta* (4 étamines) ?... loupes et flore bleue à la rescousse, *Oxalis acetosella*, anémone sylvie, ficaire, stellaire des bois, lamier jaune, bugle rampante, violette de Rivin.

Le pic noir nous salue tandis que 2 écureuils, tout là-haut, nous font un numéro de voltige très apprécié.

Voici la Walendreef et, directement, un peu de fantaisie : une superbe sculpture de pic sur tronc d'arbre mort.

La Dikke eikdreef porte bien son nom : elle nous conduit à un chêne tricentenaire de 6 m. de circonférence. A ses pieds, un bouquet de jacinthes des bois ; véronique à feuilles de lierre, mélique uniflore, sceau de Salomon.

Une superbe drève bordée de hêtres pourpres nous mène à un beau point de vue

ouvrant sur un large paysage. A l'orée du bois, la douceur des coloris printaniers repose l'œil : verts tendres, bordeaux clairs, blancheur des merisiers en fleurs. Haies d'aubépine, érable champêtre, sureau noir, viorne obier, charme. Paon du jour dans le soleil.

Nous arrivons aux Etangs des Warans recouverts de lentilles d'eau ; des rangées de troncs d'arbres forment des gradins naturels et on s'installe pour le pique-nique, en observant le curieux manège d'une femelle de fauvette à tête noire : gênée par une plume collée à son bec, elle effectue des vols rapides entre deux arbustes, frotte son bec contre les branches et parvient enfin à se débarrasser de l'intruse (cela rappelle aux grands enfants que nous sommes, le capitaine Haddock et son sparadrap – L'affaire Tournesol).

Les observations continuent : muscatelline, gouet tacheté, maianthème à 2 feuilles, bourdaine, véronique petit-chêne, lysimaque des bois, *Carex sylvatica* à l'Etang de l'Ermitage, massettes, *Carex riparia*.



Une allée doublée d'une piste pour cavaliers et décorée de totems sculptés dans des troncs d'arbres morts nous conduit au terme de cette belle balade, les 5 étangs qui forment 't Zoet Water, à Oud-Heverlee. Après la chapelle baroque OLV van Steenberg, on emprunte le caillebotis qui longe les étangs et les surprises continuent : martin-pêcheur, foulque, héron, fuligules morillon et milouin, grèbe huppé, poule d'eau, ouette d'Egypte.

La jolie terrasse nous accueille pour terminer en beauté cette très intéressante journée ...un grand merci à notre guide pour sa gentillesse et son organisation impeccable !

Nicole Tefnin

Légende de la Chapelle de Farnières

Il y a très longtemps, au temps des chevaliers et des princesses, vivait un comte à Farnières. Lors d'une journée de chasse, ce maître des lieux rencontra un villageois qui prétendit avoir trouvé une vierge noire sous le grand chêne. Le Comte, étonné mais pieux, emmena la vierge pour l'installer dans la chapelle de son château. Pourtant, à plusieurs reprises, celle-ci disparut et ce n'est que sous un des grands chênes qu'elle fut retrouvée. Pour célébrer ce miracle, le Comte fit construire une chapelle à côté de l'arbre où il retrouvait à chaque fois la Sainte. Lors de ses périples de chasse, il ne manquait jamais de venir prier la dame.

Les jours et les mois passèrent. Les visites du Comte à la Sainte se firent alors de plus en plus rares au fur et à mesure qu'il menait une vie dissolue. Hélas, les affres du Comte ruinèrent ce dernier qui se trouva finalement sans un denier.

C'est alors que Satan se présenta au Comte. En échange de sa vie, de celle de sa femme et de ses enfants, le diable lui promit une vie sans besoin. Le Comte accepta bien volontiers la proposition.

Les années s'écoulèrent et notre héros trouva une douce épouse qui lui donna un fils. Leur vie se déroulait dans la paix et le bonheur.

Une nuit pourtant, Satan se présenta au Comte et lui rappela sa promesse. Celui-ci n'eut guère d'autre choix que de se soumettre aux exigences de l'être maléfique.

Le lendemain, il emmena son épouse et son fils dans la forêt et y attendit la manifestation du diable. La Comtesse demanda alors à son mari de pouvoir se recueillir une dernière fois dans la chapelle de la Vierge miraculeuse.

Quelques minutes plus tard seulement, un énorme bruit retentit et la furie du diable fit trembler la forêt.

Satan était fou de rage. La piété et la beauté de l'âme de la Comtesse avaient libéré le Comte de son vœu. Le diable ne put récupérer son dû.

Dès cet instant, le Comte ne laissa pas un jour passer sans venir rendre hommage à la Vierge qui l'avait sauvé, lui et toute sa famille des griffes de Satan.



Les Curieûs Bokêts à Farnières

Mardi 3 avril 2007

Animateurs : Liliane et Manu

Par cette belle après-midi, les Curieûs Bokêts sont de nouveau en activité. Malgré le temps frisquet, ils sont 19. Comme toujours, on se présente, avec une petite grenouille cette fois. Que nous dit-elle ? Coâ, coâ... en bois !

Nous sommes de bonne humeur et très curieux, bien sûr, de tout ce qui nous entoure. Après un petit coucou aux chiens de Manu, chacun prend place pour écouter les oiseaux et tous les bruits environnants. Et aussi pour les dessiner. Ce que tout le monde trouve très gai.

D'autres activités sensorielles, d'autres observations nous permettent de connaître un peu plus la nature. A qui trouve quelque chose à partager avec les autres, à qui pose le plus de questions...

On aura fait le tour des étangs, on aura fait un petit souvenir de notre arbre-ami. On aura aussi joué, écouté les explications de Liliane et, pour finir, on aura bien goûté ! Merci Manu. Et merci aussi à Liliane pour la belle après-midi.

Liliane Frenay



(Suite de la page 8)

(*Epipactis helleborine*), Bryone (*Bryonia dioica*), Maianthème à 2 feuilles (*Maianthemum bifolium*).

Autre bonne surprise : l'Abbaye de Beaufays. Les clercs de Saint-Augustin construisirent une abbaye en 1123 ; de 1266 à la Révolution, le domaine appartient à la Cathédrale St-Lambert de Liège. C'est maintenant une propriété privée. Christiane a obtenu la permission de nous faire visiter le très beau parc (quelques arbres remarquables), le potager-jardin et un petit pavillon qui présente encore un plafond qui fut jadis richement décoré. L'église St-Jean-l'Évangéliste (12e s.) qui jouxte l'abbaye est hélas fermée. Elle abrite des statues de l'école de Delcour, des stalles du 18e s. et des orgues du facteur liégeois Jean-Baptiste Picard, de 1742.

Nos amis les oiseaux étaient aussi au rendez-vous : Pouillot fitis, Pouillot siffleur, Pouillot véloce, Fauvette babillarde, Rougegorge, Mésange huppée, Pipit des arbres, Pinson, Verdier, Coucou... Sans oublier une éclosion en série de Gendarmes (*Pyrrhocoris apterus*), au pied d'un tilleul, et un petit longicorne, *Agapanthia villosoviridescens*.

Les diverses « petites côtes » ont marqué les mollets et on ne résiste pas à la terrasse de l'Esplanade qui nous permet de récapituler les découvertes de la journée. Et merci à Agnès et Christiane pour leur bonne humeur et leur efficacité.

Nicole Tefnin

José WOLFF (1885 – 1964)

José Wolff, Liégeois de naissance, consacre son art à la peinture de portraits, de natures mortes, de marines, de nus, de paysages. Ses paysages sont pleins de nuances innombrables, les tons forment une harmonie, ils composent la chanson de ses toiles.

Invité par son maître Evariste Carpentier (Professeur puis Directeur de l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège), il s'installe à Vieuxville puis à Logne en résidence d'été. Il découvre les chatoyantes vallées de l'Ardenne : l'Ourthe, l'Emblée, l'Amblève, l'Aisne qu'il appelle « ma rivière, mon pays ». Son regard sensible accroche vieilles mesures, ponts, sous-bois, ruisseaux, vieux noyers qu'il fixe amoureux sur sa toile. L'Ardenne s'ouvre à ses pieds. Il passe une saison à Vaux-Chavanne puis successivement à Villers-Ste-Gertrude, Fanzel, Roche-à-Frêne. Il offre l'image d'un petit homme nerveux, franc, direct mais d'une grande gentillesse... avec les gens qu'il apprécie. José Wolff est un personnage assez bouillant, cachant un cœur viril mais attachant.

Il dit : « Notre Ardenne est merveilleuse. Le pays est varié au possible et les jours de soleil, il offre à la palette des ressources inépuisables ». Il peint des contrastes de lumière éclatante et chaude avec des ombres d'une délicatesse et d'une transparence cristalline : Ferme à Rouge Minière, Pont à Roche-à-Frêne, Village de Nadrin... Amoureux des lumières, il glanera nombre de reflets des rivières de l'Ardenne : Moulin sur l'Aisne, Pont de la Lembrée, L'Ourthe à Palogne...

Paysagiste épris d'impressionnisme, il comprend l'Ardenne de façon aiguë et saine. Il en peint la transparence de l'air brumeux, la lumière qui s'y mêle, le mouvement de l'eau, des nuages et leur profondeur. Il nous a laissé, baignés par la lumière, les plus beaux sous-bois de la peinture liégeoise. Avec une facilité qui enchante, il a pénétré les secrets de notre splendide nature et, avec son habileté extraordinaire, s'est approprié sa poésie.



En 1935, il recrée, l'ensemble des stations du chemin de croix de l'église de Heyd, œuvre magistrale (14 toiles de 80 x 120 cm), une des pièces les plus marquantes de son œuvre.

Georges Duhamel, de l'Académie française, Maurice Ravel, grand compositeur, Jean Tousseul ont révélé le plaisir qu'ils ressentaient à s'arrêter devant une toile de Wolff. C'est certain, il mérite mieux que l'ombre (lui qui aimait tant le soleil) où l'ingratitude du monde pictural le confine.

Sources : José Wolff 1895-1964 (Francis Laboureur)

Ti Léan (Léon Thonon)

Bon à savoir

J'ai lu dans la revue « les Naturalistes de Charleroi » un article dont il me paraît intéressant de vous résumer le contenu.

Vous avez certainement déjà entendu dire que lorsque l'on récolte des champignons, il est recommandé d'utiliser un couteau et de couper délicatement le pied : la base du pied qui reste ainsi en place dans le sol permettrait la repousse. Conseil donné dans divers ouvrages et brochures.

Grégoire Laurent Hennebert, professeur émérite de l'UCL en mycologie, nous met en garde contre cette croyance, non seulement fausse mais, qui plus est, dangereuse. Prenons l'exemple suivant : une amanite phalloïde dont l'anneau caduque est malencontreusement tombé, peut aisément être confondue avec une russule comestible (*Russula virescens*). Il ne faut pas perdre de vue que la volve qui entoure la base du pied est un caractère distinctif de l'amanite et, en coupant le pied avec un couteau, ce caractère échappe (plus de 10 décès en France chaque année dus à cette confusion).

Tout champignon doit donc être récolté en soulevant délicatement la base du pied avec le doigt, de manière à s'assurer de tous les caractères d'identification.

Autre danger : il faut éviter de mélanger dans un même panier les champignons comestibles avec des espèces toxiques : une volée de spores d'amanite déposée sur les autres espèces comestibles peut également rendre ces dernières mortelles.

Encore un conseil : tout champignon comestible ayant son sosie toxique, il faut donc se garder d'une identification superficielle à partir de la ressemblance avec une illustration.

Qu'on se le dise !

Jacques Poumay



Clin d'œil bota : A propos des orchidées

L'ophrys-araignée (*Ophrys sphegodes*) fleurit au printemps quand les femelles de l'abeille solitaire *Andrea nigroaenea* sont encore au nid et que les mâles sont jeunes et inexpérimentés.

Avec 30.000 espèces, les orchidées sont un des plus nombreux groupes de plantes à fleurs. Elles pratiquent toutefois la malhonnêteté : alors que la plupart des plantes pollinisées par les insectes payent leurs pollinisateurs sous forme de nectar riche en énergie, 1/3 des orchidées n'offrent aucune récompense. Environ 10.000 espèces trompent leurs pollinisateurs en imitant des plantes qui procurent du nectar. 400 d'entre elles (dont l'ophrys-araignée) imitent les femelles en ne procurant que du sexe.

Chaque espèce d'orchidée manufacture un cocktail unique qui attire une seule espèce de pollinisateur. Cette déception est avantageuse pour la plante car cela empêche le croisement entre plantes de même espèce, améliorant la qualité des semences plutôt que la quantité. Se voyant trompés, les pollinisateurs s'empressent de se déplacer à plus grande distance, en réduisant ainsi les chances de plonger sur une proche parente de la première orchidée.

Ces fleurs ressemblent à un insecte femelle, tant à la vue qu'au contact. Les insectes sont attirés par l'odeur plus que par la vue. Dans le cas d'*Andrea nigroaenea*, le parfum complexe qui les attire est fait de plus de 14 composés chimiques différents. Si la plante change son bouquet aromatique, elle attire un pollinisateur différent et repousse l'ancien. Il pourrait en résulter un isolement génétique et la création d'une nouvelle espèce d'orchidée. Dans certains cas, l'imitation par l'orchidée fonctionne tellement bien que, pouvant choisir entre une femelle ou une orchidée, les guêpes mâles choisissent l'orchidée.



Le gain pour les jeunes insectes, car les femelles sont rares, est qu'il vaut mieux copuler souvent avec n'importe quoi et échouer parfois que de ne pas se dépenser du tout.

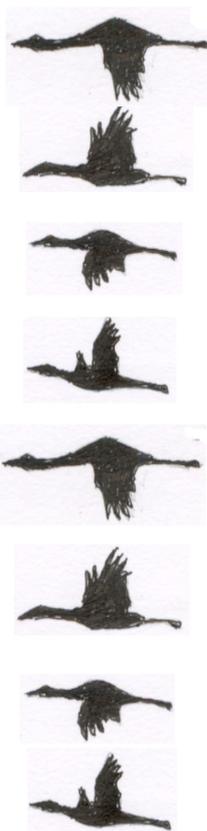
NAT. : 2/07

Jean Van Brussel

ON EN RIT ENCORE

Lors de la journée consacrée aux visites de deux réserves naturelles gérées par la Trientale, nous pique-niquons chez Marie-Eve et Michel qui nous ont accueillis gentiment. En bon maître de maison, Michel a dressé une table alléchante où trônent une marmite de soupe digne d'Obélix et des pains maison qui suscitent tous les éloges. 12 à table (ouf !), nous passons une heure très agréable. La conversation enrichit notre connaissance de la région. Et Michel s'enquiert de nos découvertes de la matinée. Avons-nous à peine esquissé un commentaire sur les usnées du Béo-lin qu'il s'adresse à Marie-Eve, avec un petit sourire qui en dit long :

- Mais qu'est-ce que tu as dans les cheveux ?



Bien accrochés aux cheveux de Marie-Eve, quelques filaments de lichen de la chênaie des bords de l'Ourthe.

Il paraît que l'on ne peut rien emporter de la forêt... Mais maintenant, il y a peut-être dans la réserve de Brisy quelques cheveux mêlés aux usnées... L'équilibre est donc sauvegardé !

Gabriel Ney



A propos du poudingue

Conglomérat : du lat. conglomeratum (cum : avec et glomus : pelote). En anglais, conglomerate.

Roche sédimentaire, détritique (composée pour 50 % au moins de débris de roches de dimension supérieure à 2 mm – classe des rudites - liés par un ciment (avec des éléments dont la taille est comprise entre 62,5 microns et 2 mm, il s'agit de microconglomérats). Ce terme regroupe les brèches sédimentaires (à éléments à majorité anguleux), les poudingues (à éléments arrondis ou galets) et tous leurs intermédiaires. Ils peuvent être monogéniques (éléments de même nature) ou polygéniques (éléments de nature variée), ce qui est plus fréquent.

Les conglomérats sont le plus souvent dus à l'érosion de roches mises en relief par des déformations tectoniques et, à ce titre, sont un signe de phases orogéniques (où se forme une chaîne de montagnes), qu'ils se déposent au cours de celles-ci (conglomérats synorogéniques) ou après (conglomérats postorogéniques).

Leur étude régionale renseigne en particulier sur les zones soumises à l'érosion, sur l'importance de l'érosion, sur les directions et les modalités du transport. Ce qui était l'objet de la sortie au Ninglinspo.

Pour en savoir plus : Dictionnaire de géologie par Alain Foucault et Jean-François Raoult, chez Dunod.

Willy Chevalier



LA TRIENTALE (C.N.B.)

" *La trientale* " est une section des Cercles des Naturalistes de Belgique.
Elle a vu le jour le 29 novembre 1984.

Ses activités s'adressent à tous, jeunes et moins jeunes, passionnés par l'observation, l'écoute et la protection de la nature:

- * Balades, w-e naturalistes: botanique, ornithologie, entomologie, mycologie...
- * expositions
- * conférences
- * gestion de réserves naturelles

L'équipe d'animation:

Président:	Joseph CLESSE	080/21 59 04
Vice-président:	Marc DEROANNE	080/31 95 83
Trésorier:	Jacques POUMAY	087/27 52 77
Gestionnaire du site:	Ghislain CARDOEN	0495/13 20 30
Mise en pages du Carnet:	Marian STRUZIK	080/88 03 48
Coordinateur des activités:	Gabriel NEY courriel : gabrielney@skynet.be	04/252 64 66
Coord. de l'équipe de rédaction:	Nicole TEFNIN	087/ 77 32 29
Resp. gestion des rés. naturelles:	Dany QUOILIN	087/22 99 61
Chroniqueur ornithologique :	Bernard CLESSE	060/31 26 36
Repr. des Curieûs Bokèts:	Manu PHILIPPART Liliane FRENAY	0495/63 65 10 04/362 50 77
Repr. des Rangers-Trientale:	Thierry CLESSE	080/31 81 45
- Site Internet:	http://www.latrientale-cnb.be	
- Notre adresse e-mail:	info@latrientale-cnb.be	

Cercles des Naturalistes de Belgique

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

Société fondée en 1957

SERVICE GÉNÉRAL D'ÉDUCATION PERMANENTE

pour l'étude de la nature, sa conservation, la protection de l'environnement et la promotion d'un tourisme intégré.

Centre Marie-Victorin

Rue des Ecoles, 21

5670 VIERVES - sur - VIROIN

(associé à la Faculté universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux)

Tél : 060/39 98 78

Telécopie : 060/39 94 36

Courriel : CNBMV@win.be

Site web : <http://www.cercles-naturalistes.be>

Comment s'abonner ?

Pour recevoir la revue « L'Erable » (4 numéros par an) et, de ce fait, être membre des Cercles des Naturalistes de Belgique, il vous suffit de verser la somme minimum de

-5 €: étudiant

-8 €: adulte

-13€: famille (une seule revue L'Erable pour toute la famille; indiquer les prénoms)

-248€: membre à vie

Au compte **001-3004862-72**

Cercles des Naturalistes de Belgique
rue des Ecoles 21 à Vierves-sur-Viroin.

Mentionner la section à laquelle vous désirez adhérer.

*Les dons de 30€ minimum bénéficient de l'exonération fiscale.
Les reçus seront envoyés en fin d'année.*